

Roberto Donetta Photographe et marchand de graines du Val Blenio



Ouvrières devant la chocolaterie de Cima-Norma, Dangio-Torre © Archivio Fotografico Donetta, Corzoneso

Le Tessinois Roberto Donetta (1865-1932) fait partie des grands marginaux de la photographie suisse. Il vivote en tant que photographe itinérant et marchand de graines. À sa mort, il laisse quelque 5000 plaques photographiques en verre, qui seront découvertes par hasard bien des années plus tard. Ces prises de vue rendent avec acuité et sensibilité la vie archaïque des habitants du Val Blenio, région alors encore pratiquement coupée du monde, et la lente évolution vers la modernité. Pendant près de 30 ans, Roberto Donetta s'est fait ainsi le chroniqueur d'une époque marquée par de profonds changements. Photographe autodidacte, il se conçoit également comme un artiste, maniant la caméra avec virtuosité et expérimentant librement. Ses photos sont à la fois pénétrantes et teintées d'humour, gaies et graves, qu'elles montrent des enfants, des familles, des couples de mariés, des artisans, la dure vie de labeur des gens de la vallée ou le photographe lui-même. Le Val Blenio, un microcosme: avec Roberto Donetta, la vallée tessinoise se transforme en scène du grand théâtre du monde. L'exposition montre quelque 120 photos du fonds Donetta, dont beaucoup sont présentées au public pour la toute première fois.

Roberto Donetta naît le 6 juin 1865 à Biasca. On ne sait pas où il passe sa jeunesse. Il est probable qu'à la fin des années 1870, il déménage avec sa famille à Castro dans le Val Blenio, où son père est engagé comme fonctionnaire militaire. Roberto vit dans tous les cas dans cette vallée à partir de 1886, comme le prouve l'acte qui officialise son mariage avec Teodolinda Tinetti. Il y est enregistré comme «contadino», paysan, ce qu'il n'a sans doute jamais été. En 1892, il ouvre une petite épicerie à Corzoneso, mais il ne l'exploitera qu'une demi-année à peine. En 1894, il part à Londres pour y travailler comme serveur. Il rentre 15 mois plus tard, malade et épuisé. Il devient alors vendeur ambulancier et parcourt la vallée jusque dans ses coins les plus reculés pour faire commerce de semences de légumes et de fleurs.

À partir de 1900, il vit à Casserio, une fraction de la commune de Corzoneso, dans la «Casa Rotonda». Entre-temps, lui et sa femme Teodolinda ont sept enfants dont un meurt à l'âge d'une année. C'est à cette époque qu'il commence à s'adonner à la photographie. Il semble qu'un sculpteur de Corzoneso, Dionigi Sorgesa, l'ait initié aux arcanes du métier et lui ait loué un appareil. Donetta n'est plus seulement le vendeur de graines du Val Blenio, il devient aussi le photographe de la vallée.

Après de violentes disputes au sujet de l'utilisation du maigre revenu, la famille se sépare en 1912. Teodolinda et les enfants quittent Roberto pour se rendre à Bellinzona en quête d'un travail plus lucratif et de meilleures conditions de vie. Seul Saul, le plus jeune fils, reste chez son père. Un an plus tard à peine, le 6 juin 1913, le jour de son 48^e anniversaire, les maigres biens de Donetta sont saisis. On lui prend même sa caméra, ce qui le bouleverse: «Ne plus pouvoir travailler pendant neuf mois – cela m'a coupé de mon art et plongé dans la détresse la plus profonde.» Les années après la première guerre mondiale, Donetta les vit dans une grande solitude. Inlassablement, il arpente sa vallée. Dès 1929, certaines de ses photographies paraissent dans une des premières revues illustrées de Suisse, «L'Illustré», édité par Ringier.

Le 6 septembre 1932 au matin, Roberto Donetta est trouvé mort chez lui. Tout son matériel photo est confisqué et vendu aux enchères pour rembourser ses dettes auprès de la commune. Heureusement, les négatifs sur plaques de verre échappent à cette vente forcée. Ils seront retrouvés par hasard par Mariarosa Bozzini à Corzoneso au milieu des années 1980.

Une personnalité complexe

Roberto Donetta est un homme à la stature imposante. Il est aussi un personnage excentrique, curieux de tout et qui aime chanter. Au début de sa vie, il semble qu'il ait été tout à fait de bonne composition. On en veut pour preuve ce grand almanach dans lequel il note toutes sortes de choses bonnes à savoir sur l'histoire, la religion, la géologie, la technique, l'économie domestique, etc., ainsi que maintes histoires drôles, comme pour se démarquer par rapport à l'ignorance générale des gens de sa vallée et de son époque. On peut le déduire aussi de ses nombreux autoportraits qui montrent un homme plein d'assurance et d'humour, un homme capable de jouir de la vie et de s'enthousiasmer. Mais avec le temps, son caractère s'altère: l'ouverture d'esprit et la curiosité intellectuelle initiales le cèdent progressivement à un côté sectaire, une forme de rigidité, une perte de maîtrise de soi. Le doute et le désespoir l'assaillent; il souffre de la séparation d'avec sa famille, de l'échec de ses activités commerciales. De la même manière qu'il cherche à faire disparaître son goitre en le cachant sous un foulard, il se retire lui-même toujours plus dans son propre monde. Dans la vallée, il est désormais considéré comme un original ombrageux et patibulaire, un «vagabondo».

La personnalité de Donetta est pleine de contradictions. D'un côté, il s'intéresse aux phénomènes annonciateurs de la modernité, comme la photographie par exemple, d'un autre côté, il est très conservateur lorsqu'il s'agit de valeurs familiales et d'attachement à la nature. Un attachement qui le retient de quitter sa vallée et de chercher un travail sûr et plus lucratif à la ville. Il se plaint des inéluctables développements liés à la construction de routes et de nouvelles voies ferrées, qui ne sont pas une bénédiction pour la vallée. En tant que photographe, il succombe à la fascination du progrès tout en professant un profond respect pour les traditions et les rites hérités du passé.

La vallée

Le Val Blenio est une vallée alpine dont le fond et l'adret jouissent d'un climat relativement doux, mais dont les hauteurs sont rudes et hostiles. Il s'étend des cols du Lukmanier et de la Greina au nord, à 1900 et 2300 mètres respectivement, à la ville de Biasca au sud, à environ 300 mètres d'altitude. Aujourd'hui encore, on y cherchera en vain les images d'Epinal du Tessin touristique. Pas non plus d'activité industrielle notable ni d'urbanisation débordante, mais seulement quelques communes montagnardes à vocation essentiellement agricole, qui ont longtemps lutté, et qui pour certaines luttent encore, contre les crues, les avalanches et l'exode des habitants.

Jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, le Val Blenio est pauvre, très pauvre. Comme ailleurs dans les régions périphériques du canton, les conditions sanitaires y sont précaires. L'eau est

souvent polluée, l'approvisionnement médical pratiquement inexistant. Les maladies comme la grippe, le choléra, la diphtérie, plus tard la tuberculose, sont fréquentes. La grippe espagnole de 1918/19 fera à elle seule plus de 900 victimes au Tessin. Autre cause de la vulnérabilité aux épidémies, la malnutrition, avec une alimentation uniforme de pommes de terre, de châtaignes et de polenta (bouillie de maïs), souvent dès le petit-déjeuner, et de maigre pain de seigle. On donne aux nourrissons de la soupe au lard, du café au lait, du vin même. Seules deux à quatre sages-femmes travaillent toute l'année dans la vallée pour une population de près de 6200 personnes. Les mois d'hiver, les hommes sont contraints à l'émigration saisonnière pour gagner quelque argent; ils travaillent comme vendeurs de châtaignes grillées, chocolatiers ou serveurs dans les métropoles italiennes, françaises et anglaises. Les femmes, pour la plupart des paysannes, restent seules dans la vallée, s'occupant des enfants, du ménage et autres tâches jusqu'à l'épuisement. Les grands bouleversements techniques d'alors - chemin de fer, électricité, automobile - n'apportent pas grand-chose à la vallée.

Seuls deux édifices subsistent aujourd'hui pour témoigner de l'entrée du Val Blenio dans la modernité et l'ère industrielle: l'imposante fabrique de chocolat Cima-Norma à Torre, coincée à l'entrée d'une vallée latérale, fermée en 1968, et l'Hôtel Terme di Acquarossa, un rendez-vous mondain très apprécié des estivaliers urbains du temps de Donetta. L'homme a souvent photographié ces bâtiments, qui figurent les deux lieux phares de la vie sociale du Val Blenio.

Les enfants

Les enfants occupent une place à part dans l'œuvre de Roberto Donetta. Pas seulement parce qu'il les photographie souvent et volontiers, mais aussi parce que ces photos d'enfants, justement, sont différentes de ses autres prises de vue. Avec les enfants, l'artiste se laisse aller au plaisir de composer et démontre son talent de régisseur de petites mises en scène. Il prend au sérieux ces jeunes personnes qui, à leur tour, se font complices pour réaliser ses idées.

La présence nombreuse d'enfants s'explique également sur le plan sociohistorique. Les enfants jouent un rôle important dans la vie de tous les jours et contribuent à la subsistance économique de la famille. Ils participent aux travaux des champs et aux tâches domestiques, doivent s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes. Les enfants sont des forces de travail et une sorte d'assurance vieillesse. Une ligne de démarcation nette entre leur monde et celui des adultes n'existe pas. Il n'est dès lors pas étonnant que les enfants de Donetta ressemblent à des adultes par leurs attitudes et leurs habits et que l'on trouve par moment reflétées dans leurs expressions les préoccupations des grands.

Le taux de mortalité infantile élevé dans le Val Blenio au début du 20e siècle laisse également des traces. L'expérience répétée de la mort d'un enfant exacerbe chez les parents le désir de garder au moins une représentation visuelle de leur petit. Roberto Donetta accède à leur vœu - situation particulièrement poignante lorsqu'il est appelé afin d'immortaliser par la photographie un jeune enfant sur son lit de mort.

Le studio improvisé

À la différence des photographes modernes qui opèrent dans leurs studios bien équipés à Lugano ou Locarno, Roberto Donetta travaille comme un artisan itinérant, allant de porte en porte: Comme Donetta n'a pas de studio, il voyage dans toute la vallée et ne réalise presque que de petits tirages en format cartes postale (7x11 cm), qu'il marque à l'occasion du sceau de ses initiales. Souvent, le seul ornement consiste en une vignette ovale ou des bords arrondis. Il lui arrive régulièrement de livrer les photos avec retard, car il ne développe que rarement pour économiser sur le prix des produits chimiques. Le soir tard, lorsqu'il rentre de sa tournée de marchand de graines, il s'occupe de la correspondance avec la clientèle. Ses produits sont bien loin des élégantes cartes photographiques au liseré doré que les studios en ville réalisent et livrent presque séance tenante. Donetta se plaît à interpréter à sa manière le style décoratif de l'atelier de photo professionnel de la fin du 19e siècle. Il transforme des intérieurs ou des extérieurs en studios improvisés: il drape des tissus ou des tapis en toile de fond, place du mobilier sur le devant de la scène, des chaises, une table sur lequel il pose un bouquet dans son vase. Ses portraits sont soigneusement composés

et arrangés, les sujets se présentent sans artifices, ils sont calmes et authentiques. Ne serait-ce qu'à cause de la longue durée d'exposition, Donetta s'ingénie à exclure autant que possible le hasard et la spontanéité.

Le chroniqueur et son style

Roberto Donetta documente la vie de la vallée à la manière d'un chroniqueur. Il photographie ses habitants, les représentants des différents corps de métiers, les édifices, les manifestations de toutes sortes: une visite de l'évêque, l'arrivée d'un carrousel, une inondation, un incendie, la construction d'un barrage ou l'érection d'un clocher. Il est invariablement présent lors de la célébration des rites de passage, passage d'un groupe d'âge à un autre, d'un groupe social à un autre, et lors de ces événements qui jalonnent l'année civile et religieuse – fêtes, mariages, funérailles, messes célébrées en plein air – et qui exigent que le photographe soit là pour les immortaliser. Donetta fait de la séance-photo un élément important du rituel et avec le temps le photographe fait partie de la vallée comme le curé de l'église. C'est d'ailleurs l'évidence de sa présence qui confère aux photographies leur naturel. Les gens ne posent pas, ne se donnent pas des airs. Ils ont oublié qu'un appareil les suit; ils sont tournés en dedans, sérieux, tout à eux-mêmes.

Reconnaît-on une évolution, un changement de style dans les trente ans d'activité du photographe? Seuls dix pour cent de ses négatifs sont datés et peuvent donc être rangés dans un ordre chronologique. On peut cependant constater que sa maîtrise technique augmente au fil du temps pour ce qui est de la netteté et des contrastes. Quant aux changements stylistiques, ils se reflètent dans l'utilisation de toiles de fond et d'accessoires, des artifices auxquels il tend de plus en plus à renoncer. Avec le temps, Donetta commence à photographier ses sujets en plein air, dans la nature qui lui est tellement familière. Il crée ainsi son propre style de portrait, le portrait dans un cadre paysager: des cascades que la longue durée d'exposition transforme en traînées blanches, un feuillage luxuriant ou des arbres puissants. S'y ajoutent par la suite des images où il photographie les gens sur le seuil de leur maison, qui se découpent sur l'obscurité de l'espace intérieur comme s'ils sortaient des ténèbres de l'oubli.

En collaboration avec le MASI Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano, et la Fondazione Archivio Roberto Donetta, Corzoneso.

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture.

Les archives de Roberto Donetta ont été restaurées par l'Institut suisse pour la conservation de la photographie à Neuchâtel. Ce projet a reçu le soutien de Memoriav, une association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse.

Publication:

Roberto Donetta – Fotograf und Samenhändler aus dem Bleniotal, Limmat Verlag Zürich, 2016.
Relié, 224 pages, 150 illustrations n/b.

www.fotostiftung.ch

Recommandé par Manifesta 11

MANIFESTA11
PARALLELEVENTS
ZURICH 2016

www.m11parallelevents.ch